

LA LETTRE DE LA NAF

SUPPLEMENT AU N° 233 DE LA NOUVELLE ACTION FRANCAISE

- 20 OCTOBRE 1976

LE MASQUE EST JETE

Valéry Giscard d'Estaing excelle à créer l'évènement. Avec la publication de "Démocratie Française", il vient de démontrer sa maîtrise des moyens de communication modernes : campagne électorale ou littéraire, le "président de la démocratie française" se révèle incontestablement le "roi du marketing". Le spectacle, à nouveau, a fort bien été mené. Mais on juge la qualité d'un spectacle au fait que l'on en sort meilleur ou plus éclairé...

Le succès de librairie (dont le trust Hachette sera le véritable bénéficiaire) répond-il cependant au dessein de Giscard ? Le produit est bien fini : le ton est simple, le style léger, les arguments peu techniques.... mais atteindra-t-il celui pour lequel il a été conçu : le Français moyen, ce centriste qui s'ignore, cet électeur qui suivait Giscard "d'instinct" (sic ... et sans jeu de mots) et qui - c'est un aveu - a troqué l'instinct pour la raison ?

Alors que le premier ministre se heurte à une fin de non recevoir de la part des différents groupes sociaux ou financiers, alors que Jacques Chirac crée la dynamique d'un anti-pouvoir à droite, alors que François Mitterrand gagne en crédibilité ... , Giscard emportera-t-il l'adhésion des Français, du moins de son propre électorat ? La question est grave si l'on veut bien y voir l'amorce d'un quitte ou double pour l'avenir du giscardisme.

Giscard n'est pas un novateur, ni un théoricien; le giscardisme est un conservatisme, plus libéral qu'avancé. Sous prétexte de réalisme, Giscard refuse d'inventer, de créer; il veut seulement corriger, améliorer. L'idéal proposé se fonde sur une production accrue, un peu dirigée, et surtout mieux répartie. C'est un replâtrage de la société bourgeoise actuelle. Et l'on ne peut excuser cette propension à tout envisager sur le modèle de l'accroissement et de la répartition matériels, qui annihile le réel effort d'attention et de prise en compte des requêtes issues de Mai 1968.

"Aucune société ne peut vivre sans un idéal qui l'inspire ni une connaissance claire des principes qui guident son organisation".

La noblesse de coeur et la grandeur du dessein sont remarquables. Mais quel citoyen, quel militant ne cherche pas à promouvoir le bonheur de l'homme s'épanouisse au mieux ? Il faut donc juger l'idéal de Giscard sur le fond.

Avec la "démocratie française", il s'agit de prendre les Français, tous les Français tels qu'ils sont. J'entends bien, mais j'attends de connaître les moyens qui seront employés pour y atteindre. De toutes façons, rien ne va plus quand il s'agit de faire la moyenne des goûts, besoins et aspirations de ces mêmes Français pour bâtir une politique; et le comble c'est de ne pas même soupçonner l'état institutionnel, économique, culturel et social actuel.

.....

M. Giscard n'est pas un philosophe, non plus que politique. C'est un technicien qui gère "l'entreprise France" avec le même souci d'efficacité et de rentabilité qu'une entreprise économique. D'ailleurs, proposant au début de son livre de bâtir un modèle français de société, ne dévoile-t-il pas à la fin que le modèle existe, qu'il est anglo-saxon et proche des sociaux-démocrates européens !

Le Comte de Paris a fait, voici dix ans déjà, l'analyse de la "révolution des années soixante". Mais son projet était autrement ambitieux- parce que le vrai réalisme politique n'est pas l'euthanasie...

Le projet royaliste qui s'enracine dans les réalités de la France contemporaine et de la V^e République, est un idéal autrement enthousiasmant que cette "démocratie forte et paisible", pluraliste, centriste et libérale. Oui, il faut un idéal à une nation, mais, disait le Prince le 22 janvier dernier, que cet idéal soit "à la mesure de ses moyens et de son passé".

Le projet royaliste est une troisième voie authentique, et non pas le replâtrage d'une des idéologies "traditionnelles" (sic), collectivisme ou libéralisme. Il donne à la France les moyens institutionnels pour assumer son destin.

Le masque est donc désormais jeté. Giscard n'est pas un politique. Pour cela, il lui manque d'avoir suivi quelques cours, que nous lui conseillons d'inscrire au programme de cette E.N.A. dont il prend tant de soin : philosophie (il n'est pas de pire préjugé que de croire n'en avoir point), histoire (La France, ni le monde ne sont nés en 1960), et surtout créativité (oser imaginer autre chose que ce qui existe). Les royalistes veulent bien lui donner quelques leçons particulières ... durant ses nombreuses heures de loisirs.

Philippe VIMEUX

SECHERESSE DE COEUR ?

Les indemnités des agriculteurs en raison de la sécheresse vont au moins faire un heureux. Il s'agit d'un certain M. Giscard d'Estaing, propriétaire d'une exploitation agricole à La Fresne près d'Authon dans le Loir et Cher. On aimerait être sûrs que le Président de la République, qui ne passe pas pour vivre au S.M.I.G., aura la délicatesse de reverser cette indemnité à des agriculteurs plus défavorisés.

ENCORE HERSANT

Le quasi-monopole de presse de M. Hersant dans certaines régions suscite des réactions. Ainsi à Rouen va paraître prochainement un nouveau journal "Normandie Nouvelles", émanation du Havre-Libre qui va tenter de concurrencer "Paris Normandie" du trust Hersant. Paraîtra-t-il à la date prévue ? On peut se poser la question quand on sait que l'imprimerie qui est chargée des travaux appartient à M. Hersant.

PEAU DE VACHE

M. Mitterrand à l'art de dire des vacheries d'une manière concise. En effet après avoir reçu le livre dédié de M. Giscard d'Estaing il a déclaré : " Je répondrais avec déférence pour accuser réception. Les commentaires ne manquent pas. Vous n'avez pas besoin des miens... j'aime bien parler de ce que j'ai lu ... J'ai encore à lire un bon Dostoïevski. J'ai aussi reçu des livres de très bonne qualité littéraire... les choses se feront en leur temps."

PAUVRES MAOISTES !

Il est une catégorie de Français bien malheureuse parceque sous-informée. Il s'agit des "marxistes léninistes" qui pourtant disposent de deux quotidiens *L'Humanité Rouge* et *Le Quotidien du Peuple*. Dès le 12 octobre les autres Français apprenaient l'épuration dans les hautes sphères du Parti Communiste en Chine, à ce jour les malheureux maoïstes français ont du se contenter de lire dans leur journal favori un bref communiqué annonçant : " Nous rendrons compte de la situation en Chine, dès que nous serons en mesure de le faire sur la base d'informations sérieuses nous permettant de fonder notre propre jugement." A vous dégouter de payer 1,50 F chaque matin pour être tenu au courant des délices de la vie chinoise !

EN MOUVEMENT - LA N.A.F. EN MOUVEMENT - LA N.A.F. EN MOUVEMENT - LA N.A.F. EN MOUVEMENT - LA N

§ OPERATION N.A.F. EN KIOSQUES - Plus que 10 jours pour rassembler les 6000 F qui manquent encore. L'enjeu en vaut vraiment la peine, alors soyez généreux. Que tous nos lecteurs qui n'ont pas encore réagi se réveillent rapidement et nous envoient leur souscription au C.C.P. N.A.F. Paris 193.14 Z en précisant "pour la N.A.F. EN kiosques".

§ COLLAGES - Si l'opération "N.A.F. EN KIOSQUES" réussit une affiche spéciale de lancement sera imprimée. D'ores et déjà les responsables de la Région Parisienne ont programmé un collage massif pour les samedi 30 et dimanche 31 octobre. On peut s'inscrire en téléphonant au 742.21.93.

§ TRACT - Le collectif N.A.F.-U. tient à la disposition de tous les étudiants le désirant un tract ronéoté de présentation de la N.A.F. pour les facs et les lycées. Prix : 7 F les 200 plus 5,80 F de port (soit 12,80 F).

§ PAYS DE LOIRE - Une session aura lieu les 4 et 5 décembre prochains. Les abonnés, adhérents ou simples sympathisants de la N.A.F. sont invités à réserver ces dates pour pouvoir participer à cette session. Pour tous renseignements, prises de contact, etc, écrire à M. Nicolas LUCAS, 2 Sq. Dumont d'Urville - La Roseraie - 49000 Angers.

NORD - PAS DE CALAIS - PICARDIE - Une session à laquelle sont invités tous nos lecteurs et sympathisants aura lieu les 23 et 24 Octobre au siège de la section de Lille, 27 Rue des Fossés. La session sera précédée par un dîner-débat le vendredi 22 à 19h30, s'inscrire en téléphonant au (20) 54.84.05.

BRETAGNE - Session les 6 et 7 novembre dans notre maison de la Rue des Aubiers près de Ploermel, ouverte à tous nos lecteurs et sympathisants. S'inscrire en téléphonant à J.P. Bourdeau (99)36.59.40.

ALPES MARITIMES - VAR - Session le dimanche 7 novembre de 10 h à 18 h où sont conviés tous nos lecteurs et sympathisants. La session aura lieu à l'Hotel Tananarive, route de Nice, (R.N.7) à Antibes. Renseignements pratiques et inscriptions en écrivant à J.M.Lacq, Res. Alexandra, 143 Av. F.Tonner, 06150 Cannes La bocca.

FAITES CONNAITRE LA N.A.F.

Nous tenons à la disposition de nos lecteurs, des numéros invendus des semaines passées. C'est un excellent instrument de propagande pour faire connaître notre journal (à expédier sous bande affranchie à 0,30 F). Ces journaux vous seront expédiés gratuitement. Nous vous demandons juste de joindre le prix du port avec votre commande, soit 3 F pour 20 journaux.

CLES POUR LES MUNICIPALES

La bataille des municipales qui s'engage dès maintenant est à la fois un combat passionné et ambigu.

Combat passionné ? La gestion des communes retentit en effet directement sur le cadre de vie quotidien. La transformation et la modernisation de la France depuis trente ans ont fait des maires et des conseillers municipaux de véritables chefs d'entreprises.

Dans les communes qui ont subi l'impact de l'urbanisation, les élus locaux sont les maîtres d'oeuvre en matière de grandes opérations de rénovation urbaine ou de création de nouveaux ensembles résidentiels. Ils interviennent dans la politique économique de la cité par le biais du lancement de zones industrielles. Ils doivent aussi s'occuper de voirie, d'assainissement, tenter d'animer leur ville par une politique culturelle allant de la création de maisons de jeunes à celles de bibliothèques en passant par l'organisation de festivals. Mais les maires des bourgs ruraux sont devenus eux aussi de tels maîtres d'oeuvre ... ne serait-ce que pour empêcher le dépeuplement de leurs cantons.

Or il se trouve que les conseils municipaux répondent mal à l'attente de leurs administrés. En milieu urbain, ils se révèlent difficilement capables de maîtriser la croissance, d'empêcher le "gigantisme de la ville et le gigantisme dans la ville" (Giscrad d'Estaing), de freiner la spéculation foncière et la ségrégation urbaine par l'argent. En milieu rural, l'effort de lutte contre l'extension du "désert français" n'a abouti qu'à des résultats précaires et partiels. La faiblesse des moyens d'action des collectivités locales est en effet bien connue : tutelle administrative du préfet et tutelle technique des bureaux de la préfecture (urbanisme, équipement...) particulièrement pesante; fiscalité locale archaïque et d'un rendement totalement insuffisant.

Ces insuffisances prennent toute leur signification lorsque l'on constate le caractère éminemment ambigu du rôle effectif du pouvoir municipal. Théoriquement apolitiques les conseils municipaux sont en fait des instruments des partis en vue de la conservation ou de la conquête de l'Etat. L'étendue même de leur domaine d'action permet en effet aux maires d'infléchir le comportement des électeurs. Dès lors, l'Etat est contraint de surveiller de près les conseils municipaux. La tutelle et les liens de clientèle qui s'établissent entre leaders de la majorité et notables locaux ont pour but de réduire les maires à l'état de mendiots et d'assistés. Quant à l'opposition elle espère bien se servir du système centralisateur et notabiliaire en vue de garder le pouvoir lorsqu'elle sera majoritaire au plan national. D'ailleurs elle a, elle aussi, ses notables soit inféodés à la contre-société communiste, soit mis en place au temps où la S.F.I.O. gouvernait l'Etat, soit séduits par la perspective d'une victoire prochaine d'un Parti Socialiste renoué et rajeuni.

Dans ces conditions, les élections municipales sont un jeu joué avec des cartes biseautées. Le souci de se servir des municipalités comme tremplins politiques amène les élus locaux à une gestion inspirée par le désir de servir leur parti plutôt que leurs administrés, et à de véritables détournements de fonds au profit de leurs amis. Ainsi Urba-conseil, filiale du P.S., empoche de grosses commissions en élaborant les plans d'urbanisme des municipalités socialistes.

Au mieux, les maires se bornent à multiplier les palliatifs à la société industrielle, tels les crèches et les maisons de vieux sans remettre en question un système qui fait éclater la structure familiale. Et ce manque d'imagination imposé par les préoccupations électorales (ne pas secouer les routines mentales) n'est pas contrebalancé par une tentative de l'Etat - enlisé dans ces mêmes préoccupations - pour épauler les élus locaux audacieux et dynamiques.

Edité par la S.N.P.F.
17, rue des Petits-Champs - Paris (1^{er})
Téléphone: 742-21-93

Directeur de la publication
Yvan AUMONT

Abonnements couplés à "La lettre de la N.A.F." et
à la N.A.F. bi-mensuelle :
Un an : 80 F - six mois : 45 F - trois mois : 25 F
Règlement : C.C.P. N.A.F. 193-14 Z Paris